

ETUDES SUR MELOIDAE (Col.)

XI (1)

Sur quelques Mylabrini éthiopiens mal connus du genre *Rusadiria* Pardo

PAR

ANSELMO PARDO ALCAIDE (2) (Mélilla)

Les espèces qui, jusqu'à présent, sont incluses dans le genre *Rusadiria* PARDO (1950, 1954) de corps court et large, présentent des mésespisternes simples le long du bord antérieur, simulant parfois de véritables zones marginales (3) ; mésosternum sans *scutum* net quoique à cet endroit on observe quelquefois une petite zone un peu réhaussée mais mal limitée postérieurement et jamais prolongée latéralement ; suture mésosternale finement marquée et peu sinuée, presque droite ; antennes de formule toujours abaissée (8-9 articles) (4) par soudure des derniers qui forment un gros article terminal (5) ; pronotum transverse, d'ordinaire amplement arrondi par devant, disque parfois boselé et généralement criblé de points gros et profonds, rarement avec une strie médiane longitudinale ; élytres avec une pubescence courte mais, pour l'ordinaire, hérissée ; tarses courts.

(1) Pour les études antérieures concernant les *Mylabris* s. lat. voir : I « EOS », Tome XXIV, 1948 ; II « Bol. Pat. Veg. Ent. Agric. », Tome XVII, 1949 (1950), Madrid ; IV « EOS », Tome XXX, 1954 ; V « Bull. S. Sc. nat. phys. Maroc », Tome XXXIV, 1954 ; VI « Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belgique », Tome XXXI, 1955 ; VII « Bull. Soc. Sc. nat. phys. Maroc », Tome XXXIV, 1954 ; IX « Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belgique », Tome XXXIV, 1958 ; X « Att. Mus. Civ. Storia natur. Trieste », vol. XXI, 1958.

(2) Attaché à l'Instituto Español de Entomología de Madrid.

(3) Ce détail morphologique est assez inconstant chez les *Rusadiria*. Même chez des individus d'une espèce donnée on trouve tantôt des mésespisternes simples lisses, non ou à peine impressionnés tantôt des mésespisternes fortement impressionnés offrant des zones marginales lanceolées limitées parfois postérieurement par un fort sillon, ce qui arrive à des zones semblables à celles du sousgenre *Gorrizia* PARDO des *Mylabris* FABRICIUS.

(4) Le seul détail de l'abaissement de la formule antennaire ne suffit pas à justifier *a priori* — comme nous l'avions fait à tort en 1952 (pag. 70, nota 28), pour le *Paractenodia parva* PERINGUEY — l'inclusion de telle ou quelle espèce parmi les *Rusadiria* (cf. PARDO ALCAIDE, 1954, pag. 61, nota 3), mais sans doute les « *Coryna* » et les « *Actenodia* » doivent encore recéler quelques autres authentiques *Rusadiria* qui seront décelés quand une révision intégrale du genre *Mylabris* s. lat. sera accomplie.

Les espèces de *Mylabris* s. lat. que nous connaissons à l'heure actuelle devant être transférées au genre *Rusadiria* PARDO — à part celles qui font l'objet de cette note — sont les suivantes :

« *Coryna* » *billbergi* GYLLENHAL

« *Coryna* » *confluens* REICHE

« *Coryna* » *distincta* CHEVROLAT

« *Coryna* » *lata* REICHE

« *Coryna* » *ottomana* ESCHERICH

« *Coryna* » *peyroni* REICHE

« *Coryna* » *bleusei* CHABAUT

« *Actenodia* » *septempunctata* BAUDI

(5) A l'ordinaire la masse qui forment les articles soudés est brusquement dilatée et se détache très bien du ou des articles qui le précèdent. Chez les *Mylabris* du sousgenre *Gorrizia* qui ont de la formule antennaire abaissée les articles, à partir du cinquième, grossissent de plus en plus et l'article final qui forme la masse est, à la base, seulement un peu plus gros que l'article précédent.

Aedeagus toujours du type *isoharpagae* ⁽⁶⁾; pilosité sexuelle des tibias antérieurs des femelles absente, les deux sexes offrant la même pubescence, courte et reclinée sur la face externe.

Les larves primaires de *Rusadiria* qui sont connues actuellement présentent un *tarsungulum* pourvu de quatre ou cinq poils divergents de chaque côté (CROS, 1933, PARDO ALCAIDE, 1952, fig. 8, d.), disposition singulière dans le groupe. Malheureusement le très petit nombre de larves connues ⁽⁷⁾ ne permet pas encore attribuer à cette conformation une portée phylogénétique quelconque.

Dans cette note nous étudions quelques espèces sudafricaines qui mal caractérisées ont donné lieu à des confusions taxonomiques que nous essayerons d'éclaircir ici quoique les conclusions tirées de notre étude ne soient pas définitives en tant que les *types* de certaines formes ne seront pas étudiés.

Nous remercions à MISS CHRISTINE, M. F. VON HAYEK du British Museum, aux Drs. A. J. HESSE et H. ANDREAE de Cape Town, le Dr. A. MALAISE de Stockholm, le Dr. Z. KASZAB de Budapest et surtout à Mr. A. L. CAPENER de Cleveland (South Africa) le matériel qu'ils ont voulu nous communiquer et que nous ont permis mener cette petite étude à terme.

* * *

Rusadiria curtula FÄHRAEUS (Figs. 1 et 2)

Actenodia curtula FÄHRAEUS, 1870, pag. 348-349; BORCHMANN, 1917, pag. 63.

Actenodia curtula FÄHRS. ab. *christiana* KASZAB, 1956, pag. 293, fig. 43.
? ab. *rufonigra* MARSEUL

Actenodia rufonigra MARSEUL, 1872, pag. 628-629, pl. VI, fig. IV.3;
PIC, 1908, pag. 60; PERINGUEY, 1909, pag. 240; BORCHMANN, 1917, pag. 63.

Actenodia curtula FÄHRS. in PERINGUEY, 1909, pag. 240-241, pl. XXXIV, fig. 127; KASZAB, 1956, pag. 293.

? ab. *anceyi* PIC.

Actenodia rufonigra var. *Anceyi* PIC, 1908 a pag. 60; BORCHMANN, 1917, pag. 63.

? ab. *schmidti* PIC.

Actenodia Schmidti var. *reducta* PIC, 1908 a pag. 60; BORCHMANN, 1917, pag. 63.

? ab. *bonnefoiana* PIC.

Actenodia bonnefoiana PIC, 1911, pag. 190; BORCHMANN, 1917, pag. 63.
ab. *fähraeusiana* nov.

ab. *mejiasiana* nov.

ab. *piciana* nov.

Caffraria, J. WAHLBERG leg. (*Holo* et *paratypus*) Museum Stockholm.
South Africa: ERANCHI (Zwaziland), XII-1953, A. L. CAPENER leg.

Louis Trichard (Transvaal), XII-1947, A. L.

CAPENER leg.; Argent (Transvaal), XII-1953, A.

L. CAPENER leg.

⁽⁶⁾ C'est-à-dire avec des crochets péniens subgaux et éloignés de l'extrémité.

⁽⁷⁾ Seulement deux: celles de « *Coryna* » *distincta* CHEVROLAT et « *Coryna* » *bleusei* CHABAUT.

Mésopleures (mésepiernes) (fig. 1, c), étroitement et faiblement impressionnés au bord antérieur, cette impression limitée postérieurement par un sillon, la zone ainsi déterminée dans un plan à peine oblique en rapport à celui du sclérite ; échancrure centrale peu marquée. Mésosternum un peu convexe, sans *scutum*, sa surface brillante, avec une sculpture formée par points ou rides transverses spaciés et pourvue de poils longs et noirs clairsemés inclinés vers l'arrière.

Aedeagus (fig. 1, b) avec sa gaine paramerale cylindrique et ses lobes terminaux courts et droits ; pénis avec les *harpagae* droits et pas très longs.

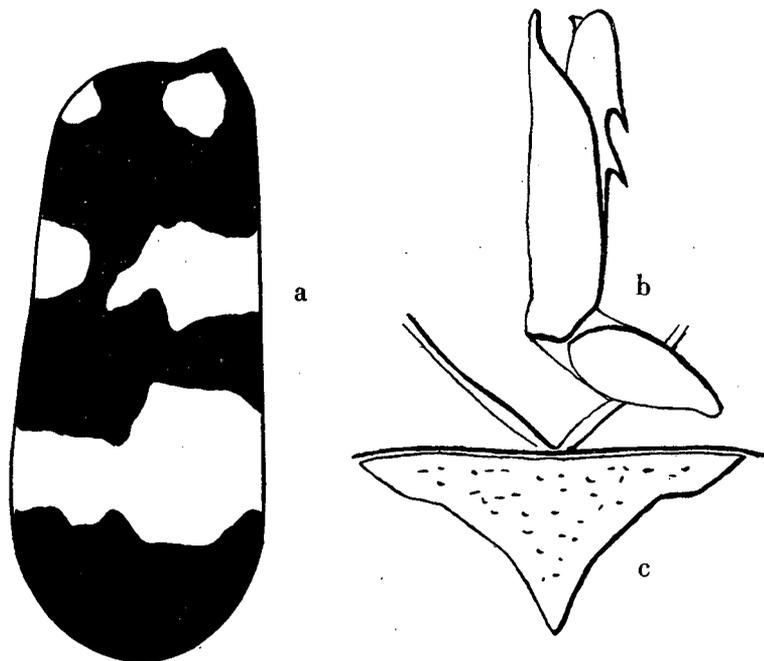


Fig. 1 *Rusadiria curtula* (FÄHRAEUS)
a. Elytre gauche. — b. Aedeagus. — c. Mésosternum.

OBSERVATIONS. PERINGUEY (loc. c.) a considéré *rufonigra* MARSEUL, comme étant synonyme de *curtula* FÄHRAEUS, point de vue partagé par BORCHMANN (1917) et, plus récemment par KASZAB (1956).

Tant PERINGUEY comme KASZAB ont attribué éronément à la *forma typica* de l'espèce de FÄHRAEUS une bande jaune antérieure entière⁽⁸⁾. Nous ne saurions pas partager cette opinion car nous avons pu constater sur le *type* même une autre disposition du dessin élytral (fig. 1, a) et, d'autre part l'auteur est assez explicite sur ce sujet : « ... *fasciique duabus, — una ante medium versus latera interrupta, altera pone medium...* » Ce dessin élytral est précisément celui qui a été figuré par KASZAB et considéré par lui à tort

(8) La figure donnée par PERINGUEY (1909, pl. XXXIV, fig. 127), montre une bande presque interrompue mais le texte est catégorique (pag. 240) à cet égard : « ...antemedian band is complete with each border deeply bi-sinuate. »

comme une forme nouvelle qu'il nomme *christiana*, dénomination qui devra tomber en synonymie avec la forme typonominale.

BORCHMANN (1917) en outre indique comme variations de *curtula* FÄHRAEUS : *Anceyi* PIC, *reducta* PIC et *Schmidti* PIC, mais en réalité *reducta* a été décrite comme variété de *Schmidti*, forme cette dernière dont la diag-

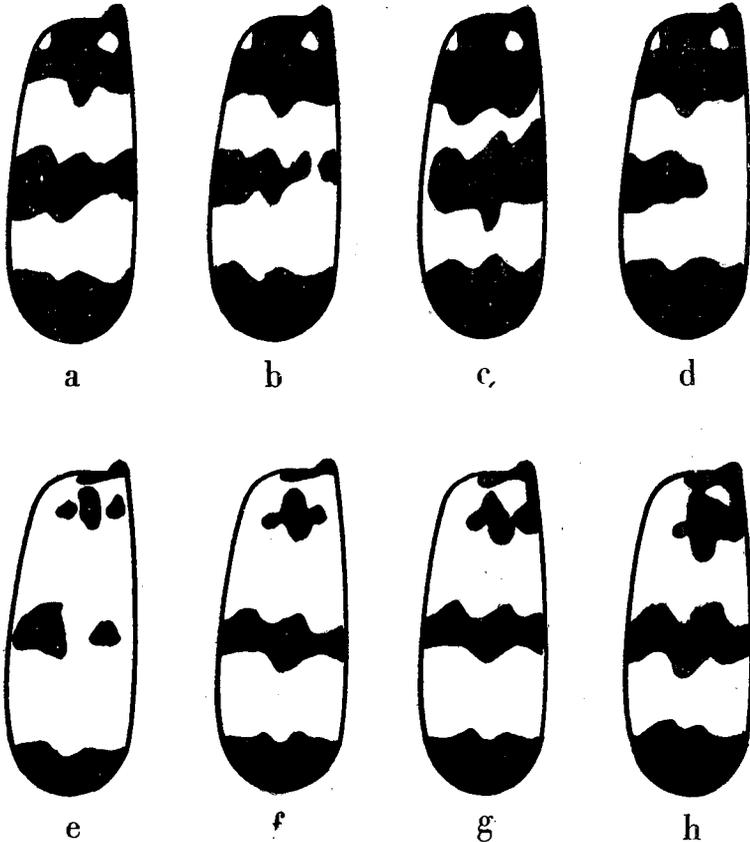


Fig. 2 *Rusadiria curtula* (FÄHRAEUS)

a. ab. *rufonigra* MARS. — b. ab. *fähraeusiana* nov. — c-d. ab. *anceyi* PIC. — e. ab. *bonnefoiana* PIC. — f. ab. *mejiasiana* nov. — g-h. ab. *piciansa* nov.

nose, à notre avis, n'a été jamais publiée. L'*Actenodia bonnefoiana* PIC nous paraît aussi appartenir au complexe spécifique de *curtula* FÄHRAEUS dont elle ne serait qu'une variation élytrale.

Nous dressons ensuite une table des variations connues de *curtula* dont nous signalons les dessins sur la figure 2 :

- | | |
|--|---|
| 1. — Tiers basal noir incluant deux taches jaunes isolées | 2 |
| — Tiers basal jaune, plus ou moins taché de noir, mais n'offrant pas de taches jaunes isolées, au plus englobant une seule près de la suture | 5 |

2. — Bande jaune antémédiane isolée de la bande jaune postmédiane. 4
 - Bande jaune antémédiane unie à la bande jaune postmédiane. 3
3. — Bande noire médiane non interrompue mais plus ou moins écourtée sur les côtés ou près de la suture (fig. 2, c, d) ? ab. *anceyi* PIC
 - Bande noire médiane interrompue près de la suture (fig. 2, b) ab. *fäh-raeusiana* nov. (9)
4. — Bande jaune antémédiane interrompue sur les côtés (fig. 1, a)
 - forma typica
 - Bande jaune antémédiane entière (fig. 2, a) ? ab. *rufonigra* MARSEUI,
5. — Bande noire médiane entière, de bord à bord 7
 - Bande noire médiane écourtée ou décomposée en taches. 6
6. — Bande noire médiane courte, élargie sur la suture, une tache petite noire présuturale. ? ab. *schmidtii* PIC
 - Bande noire médiane plus ou moins décomposée en taches, tiers basal avec plusieurs taches noires isolées (fig. 2, e) ? ab. *bonnefoiana* PIC (10)
7. — Tiers basal avec une ou trois taches diversement accolées, isolées de la base et de la suture (fig. 2, f) ab. *mejiasiana* nov. (11)
 - Tiers basal avec une tache diversement liée à la base et avec la suture aboutissant à isoler une tache jaune présuturale (fig. 2, g, h) ab. *piciana* nov. (12)

« *Actenodia* » *wahlbergi* FÄHRAEUS (Fig. 3,4)

Actenodia Wahlbergii FÄHRAEUS, 1870, p. 349.

Caffraria J. WAHLBERG leg. ♂ (*Typus*) (in coll. Museum Stockholm).

Mésopleures (Fig. 3, c) avec son bord libre un peu soulevé offrant postérieurement un sillon un peu oblique qui limite ainsi une zone marginale plus ou moins concave, quelquefois la partie derrière le sillon est un peu bombée et un peu plus haute que la zone marginale mais celle-ci jamais dans un plan oblique vers le bas en relation avec la surface du sclérite. Échancrure centrale peu manifeste. Mésosternum assez convexe sur la partie médiane, sans *scutum*, sa surface brillante, spacieusement et superficiellement ponctuée avec quelques soies courtes noires parsemées.

Aedeagus (Fig. 3, b) avec des paramères assez longs, un peu courbés ; pénis avec ses crochets éloignés de l'extrémité, semblables entre eux, peu courbés et avec leurs axes parallèles.

OBSERVATIONS. Tous les auteurs sont d'accord en considérer « *Actenodia* » *wahlbergi* FÄHRAEUS synonyme, au sens large, de « *Actenodia* » *chrysomelina* ERICHSON ; de notre part nous ne pouvons rien y ajouter

(9) *Typus* : Caffraria, J. WAHLBERG leg. Museum Stockholm.

(10) Nous rapportons à cette forme une femelle de la collection WAHLBERG, décrite par FÄHRAEUS sous la dénomination de var. γ (loc. c., p. 349) qui ne différencierait de *bonnefoiana* que par l'union des deux taches basales externes, entre elles et avec le filet basal, et par la petite tache médiane touchant la suture.

(11) *Typus* et *paratypus* : Eranchi (Swaziland), XII-1953, A. L. CAPENER. Notre collection. Dedicée à notre jeune collègue de Méhila, M. MEJIAS.

(12) *Typus* et *paratypus* : Louis Trichard (Transvaal), XII-1947, A. L. CAPENER leg. Notre collection.

n'ayant pas vu d'individus qualifiés de cette dernière forme. Non obstant nous croyons que cette subordination répond aux faits et que, en outre, nous ne nous écartons pas de la réalité en ajoutant à ce complexe « *Actenodia* » *Schultzei* PIC et « *Actenodia* » *discrepans* PERINGUEY. Nous avons adopté ce point de vue par la lecture comparative de leurs diagnoses respectives ⁽¹³⁾ et en examinant une nombreuse série de *wahlbergi* FÄHRAEUS provenant de Messina (N. Transvaal) — que nous devons à l'amabilité de M. A. L. CAPENER qui l'a capturée à notre intention. Nous avons y

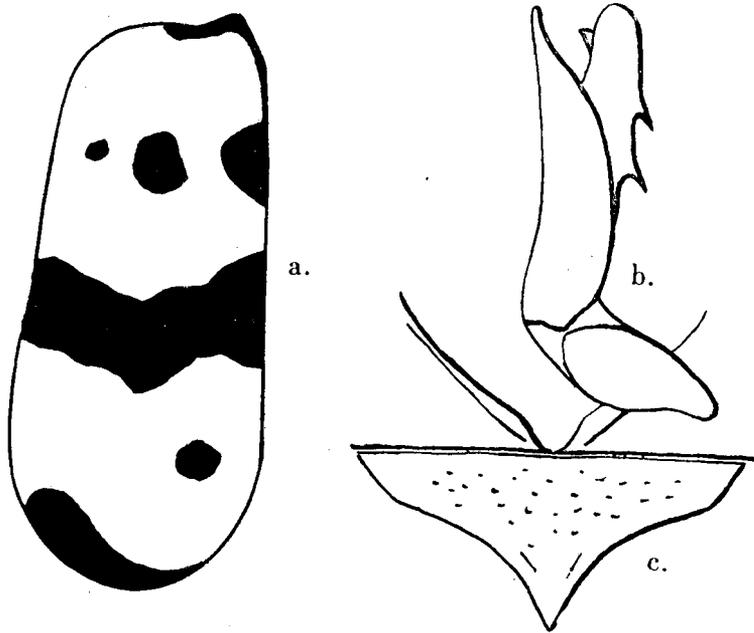


Fig. 3 « *Actenodia* » *wahlbergi* FÄHRAEUS
a. Elytre gauche. — b. Aedeagus. — c. Mésosternum

trouvé des individus qui répondent très bien aux caractéristiques de presque toutes ces formes. Cependant nous n'avons pas vu la forme figurée par MARSEUL (1872, pl. VI, fig. IV, 6), laquelle serait, avec *discrepans* PERINGUEY, une forme extrême du dessin élytral, celle-ci par défaut de mélanisation, celle-là par excès. Par contre nous venons d'examiner le *type* de « *Actenodia* » *multimaculata* PIC, conservé au British Museum ⁽¹⁴⁾ et constater ainsi que cette prétendue « espèce » n'est qu'une autre variation élytrale de l'espèce que nous envisageons ici où la réduction du noir est encore plus poussée que chez *discrepans* PERINGUEY.

⁽¹³⁾ PIC finit la description de *schultzei* avec ces mots : « ... pourrait être une variété de l'espèce d'ERIKSON. » PERINGUEY dit de *discrepans* : « Ressembles almost completely the type forme of *A. chrysomelina* ;... »

⁽¹⁴⁾ A l'obligeance de Miss CHRISTINE M. F. VON HAYEK, dont la collaboration nous ne remercierons pas assez, nous devons avoir pu étudier cet exemplaire.

Quant à la coloration des antennes on y trouve tous les passages, depuis le noir sur tous les articles jusqu'au testacé plus ou moins étendu sur les articles 3-9è.

Compte tenu de tout ce que nous venons d'exposer, le *status* taxonomique de *Mylabris chrysomelina* ERICHSON — en y ajoutant les formes nouvelles que nous considérerons — serait le suivant :

Rusadiria chrysomelina (ERICHSON)

- Mylabris chrysomelina* ERICHSON, 1843, p. 258 ; MARSEUL, 1879, p. 59.
Actenodia chrysomelina ERICHSON in MARSEUL, 1872, p. 629-631 (269-271) ; WELLMAN, 1908, p. 603 ; PERINGUEY, 1909, p. 241 ; BORCHMANN, 1917, p. 63 ; KASZAB, 1956, p. 293 ; PARDO, 1958 a p. 7.
 ab. *wahlbergi* FÄHRAEUS.
Actenodia Wahlbergii FÄHRAEUS, 1870, p. 349 ; PERINGUEY, 1909, p. 241 ; BORCHMANN, 1917, p. 63 ; PARDO 1958 a, p. 7.
Actenodia chrysomelina var. *Junodi* PIC, 1909, p. 148 ⁽¹⁵⁾.
 ab. *anticetripunctata* KASZAB, 1956, p. 293, fig. 44.
 ab. *erikssoni* KASZAB, 1956, p. 294, fig. 45.
 ab. *voigtsiana* nov.
 ab. *messinaensis* nov. (PERINGUEY, 1909, pl. XXIV, fig. 128).
 ab. *antiqua* nov. (MARSEUL, 1872, p. 630-631 (270-271), pl. VI, fig. IV, 6).
 var. *schultzei* PIC.
Actenodia Schultzei PIC, 1908 b, p. 141-142 ; BORCHMANN, 1917, p. 63.
 ab. *imitatrix* nov.
 ab. *borchmanniana* nov.
 ab. *annexa* nov.
 ab. *degeeriana* nov.
 ab. *discrepans* PERINGUEY.
Actenodia discrepans PERINGUEY, 1909, p. 241, pl. XXIV, fig. 129 ; BORCHMANN, 1917, p. 63.
 ab. *multimaculata* PIC.
Actenodia multimaculata PIC, 1932, p. 13-14 ^(15 bis).
 ab. *capitata* nov.

Ci-après nous dressons un tableau qui facilitera la reconnaissance de toutes ces formes :

- | | |
|---|---|
| 1. — Bandes noires transverses entières, écourtées ou non, jamais décomposées en taches, mais quelquefois avec un petit point externe soushuméral..... | 2 |
| — Bandes noires transverses plus ou moins décomposées en taches. | 8 |
| 2. — Bandes non coalescentes entre elles, parfois l'antémédiane étroitement unie, par la suture, avec le liseré basal..... | 3 |
| — Bandes coalescentes entre elles par la suture et, parfois, latéralement aussi ou l'antémédiane unie avec le liseré basal par la suture et latéralement..... | 4 |

⁽¹⁵⁾ L'assimilation de *junodi* PIC à *wahlbergi* FÄHRAEUS est provisoire, n'ayant pas vu le type de celle-là. Elle pourrait, peut-être, prendre la priorité sur l'*anticetripunctata* KASZAB.

^(15 bis) PIC a utilisé postérieurement (Echange 1944 p. 12) ce même nom pour désigner une autre « *Actenodia* » du Sénégal, dénomination qui devrait être conservée nonobstant si, comme nous conjecturons, a été appliquée à un *Mylabris* (*Gorizia*) du groupe de l'*argentina* FABRICIUS.

3. — Bande noire antémédiane complète ou atteignant au moins le niveau du calus huméral :
- a) antennes noires..... *forma typica* (Fig. 4, a)
 - b) antennes testacées..... *ab. imitatrix* nov. (Fig. 4, a) ⁽¹⁶⁾
- Bande noire antémédiane écourtée du côté externe avec ou sans un point soushuméral isolé (Fig. 4, c) :
- a) antennes noires..... *ab. voigtiana* nov. ⁽¹⁷⁾
 - b) antennes testacées..... *ab. borchmanniana* nov. ⁽¹⁸⁾

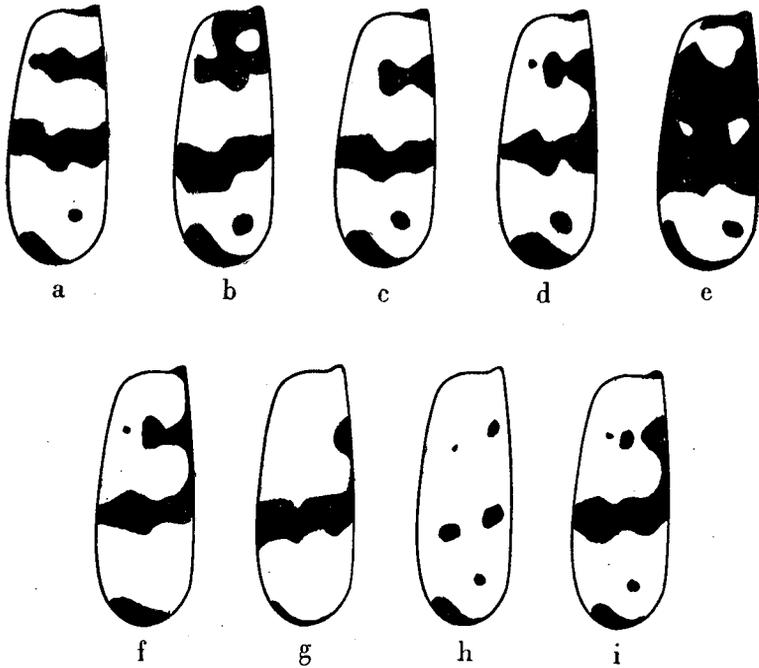


Fig. 4 *Rusadivria chrysolina* (FRICHSON)

a) *forma typica* et *ab. imitatrix* nov. — b) *ab. erikssoni* KAZAB (d'après KAZAB).
 c) *ab. voigtiana* nov. et *ab. borchmanniana* nov. — d) *ab. messinaensis* nov. et *ab. annexa* nov. — e) *ab. antiqua* nov. (d'après MARSEUL). — f) *ab. degeeriana* nov. — g) *ab. discrepans* PERINGUEY (d'après PERINGUEY). — h) *ab. multimaculata* PIC. — i) *ab. capitata* nov.

4. — Bandes noires seulement unies du côté sutural, l'antémédiane, qui est écourtée ou réduite à une tache suturale commune, peut s'unir au liseré basal par un étroit filet..... 5
- Bande noire antémédiane unie, à la fois, par la suture et latéralement avec la base..... 7
5. — Bande antémédiane écourtée avec ou sans point soushuméral... 6
- Bande antémédiane réduite à une tache suturale commune, tache pré-apicale nulle; antennes testacées (Fig. 4, g). *ab. discrepans* PERINGUEY

⁽¹⁶⁾ Type et paratype dans notre collection : N. Transvaal, Messina I-1957. — A. L. CAPENER leg.

⁽¹⁷⁾ Monotype dans notre coll. : Messina I-1957. — A. L. CAPENER leg.

⁽¹⁸⁾ Type et paratypes dans notre coll. : Messina, I-1957. — A. L. CAPENER leg.

6. — Tache préapicale présente (Fig. 4, *d*) :
- a*) antennes noires..... ab. *messinaensis* nov. ⁽¹⁹⁾
- b*) antennes testacées..... ab. *annexa* nov. ⁽²⁰⁾
- Tache préapicale nulle (Fig. 4, *f*), antennes testacées. ab. *degeeriana* nov. ⁽²¹⁾
7. — Bande antémédiane unie avec le liseré basal de sorte à isoler une tache jaune ronde discale (Fig. 4, *b*) ; antennes noires. ab. *erikssoni* KASZAB
- Bande antémédiane coalescente avec la postmédiane isolant deux taches jaunes au milieu (Fig. 4, *e*) ; antennes noires.....
- ab. *antiqua* nov. (*fide* MARSEUL)
8. — Bandes anté et postmédiane décomposées en deux taches chacune (Fig. 4, *h*) ; antennes testacées..... ab. *multimaculata* PIC ⁽²²⁾
- Seulement la bande antémédiane est décomposée en deux ou trois taches sur chaque élytre..... 9
9. — Bande antémédiane non unie avec la postmédiane du côté sutural (Fig. 3, *a*)..... 10
- Bande anté et postmédiane unies par la suture (Fig. 4, *i*).....
- ab. *capitata* nov. ⁽²³⁾
10. — Antennes testacées..... var. *schultzei* PIC
- Antennes noires..... 11
11. — Tache antérieure interne touchant la suture et unie de ce côté avec le liseré basal (Fig. 3, *a*)..... ab. *wahlbergi* FÄHRAEUS
- Tache antérieure interne séparée de la suture et non liée avec le liseré basal..... ab. *antictripunctata* KASZAB

? **Rusadiria guttata** (CASTELNAU) (Fig. 5).

Actenodia guttata CASTELNAU, 1840, p. 268-269 ; PARDO ALCAIDE, 1958 a, p. 25 ; idem. 1958 b, p. 66.

Avihtmema io-guttatus BILLBERG in GUÉRIN-MENÉVILLE, 1844, p. 131-132, tab. 35, fig. 2.

Actenodia io-guttata THUNBERG in MARSEUL, 1872, p. 626-628 (266-268), pl. VI, fig. IV 4 ; PERINGUEY, 1909, p. 240, pl. XXIV, fig. 126 ; BORCHMANN, 1917, p. 63 ; KASZAB, 1956, p. 293.

South Africa : Museum Capetown (sub « *Actenodia* » *io-guttata* Thb.)

South Africa : Cape Town XI-1951, A. J. DUKE leg. (coll. PARDO ex CAPENER).

⁽¹⁹⁾ Monotype dans notre coll. : Messina I-1957. — A. L. CAPENER leg.

⁽²⁰⁾ Monotype dans notre coll. : Messina XII-1956. — A. L. CAPENER leg.

⁽²¹⁾ Monotype dans notre coll. : Messina I-1957. — A. L. CAPENER leg.

⁽²²⁾ Nous n'avons pas réussi à localiser sur la carte la localité typique : Kuyuman, donnée par l'auteur sans aucune autre précision.

⁽²³⁾ Type et paratypes dans notre coll. : Messina XII-1956, I-1957. — A. L. CAPENER, leg.

Mésopleures (mésépisternes) (Fig. 5, c) avec un rebord ou pli parallèle au bord libre déterminant une zone marginale très étroite, à peine concave et située dans le même plan que le reste du sclérite ; échancrure centrale à peine signalée. Mésosternum un peu convexe dans la ligne médiane, sans scutum et avec sa surface confusément et superficiellement ponctuée avec des soies courtes, espacées et couchées. Suture mésosternale finement marquée, à peine sinuée, presque droite.

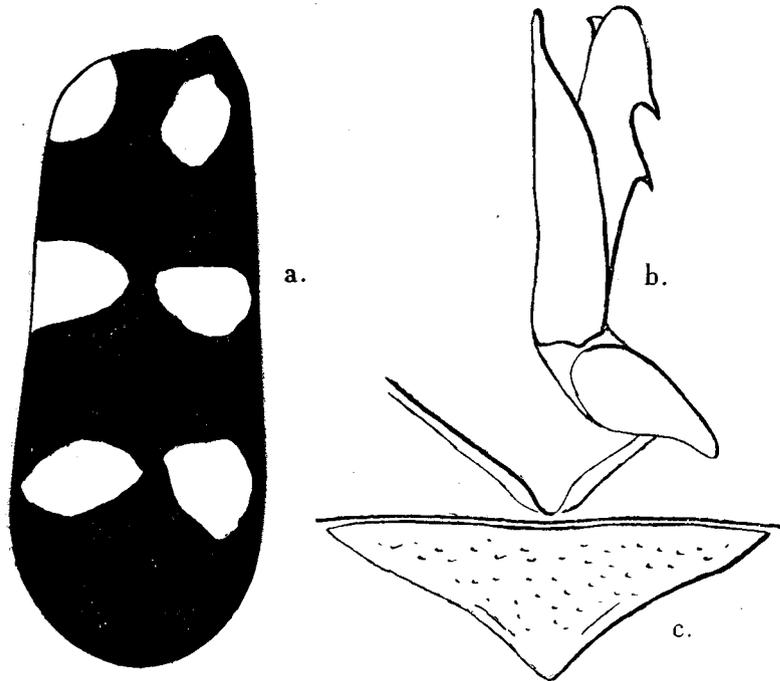


Fig. 5 *Rusadiria guttata* (CASTELNAU)
a. Elytre gauche. — b. Aedeagus. — c. Mésosternum

Aedeagus (Fig. 5, b) avec la gaine paramérale cylindrique, terminée par des lobes assez longs, droits ; pénis avec les crochets assez éloignés de l'extrémité, subégaux et avec leurs axes parallèles.

OBSERVATIONS. La *forma typica* de *guttata* (CASTELNAU) possède sur chaque élytre des taches isolées (Fig. 5, a) ; dans l'individu du Museum de Capetown que nous avons étudié et dans un autre de Cape Town les deux taches jaunes postérieures sont réunies formant une bande transversale (*ab. postnexa* nov.)⁽²⁴⁾.

A l'exception de BILLBERG (1811) qui examina les individus de la collection THUNBERG, les auteurs postérieurs (CHEVOLAT, MARSEUL, PERINGUEY, BORCHMANN et KASZAB) n'ont pas correctement interprété le « *Meloë* »

⁽²⁴⁾ Type dans notre collection.

decemguttatus de THUNBERG ⁽²⁵⁾ et ils ont identifié cette forme avec une espèce commune à la Colonie du Cap, qui présente un dessin élytral semblable mais avec huit articles apparents aux antennes noires ⁽²⁶⁾. Il paraît, d'autre part, que CASTELNAU (1840), par contre, assimila l'espèce de THUNBERG avec une autre qui serait décrite plus tard par CHEVROLAT (1844) sous le nom de *Hycleus 12-punctata* et il considéra comme nouvelle l'espèce sudafricaine dont nous avons parlé plus haut. Cette nouvelle espèce de CASTELNAU, nommée par lui *guttata* et constituant le type du nouveau « genre » *Actenodia* a été considérée, à tort comme nous l'avons vu, par les auteurs postérieurs comme étant le *10-guttata* THUNBERG ⁽²⁷⁾ et ainsi figure-t-elle dans la littérature entomologique.

Malheureusement nous n'avons pas vu le type de « *Actenodia* » *guttata* CASTELNAU et nous ne pouvons pas confirmer catégoriquement notre point de vue mais, jusqu'à plus ample informé, nous considérerions que toutes les citations de « *Actenodia* » *10-guttata* THUNBERG devront être rapportées à l'espèce de CASTELNAU.

⁽²⁵⁾ Cf. PARDO ALCAIDE, 1958, b, p. 64-66. Comme nous avons indiqué dans ce travail (p. 66), le type du « *Meloë* » *10-guttatus* THUNBERG manque d'antennes. Cette mutilation serait, peut-être, contemporaine de THUNBERG ce qui pourrait expliquer le silence tant de cet auteur comme celui de BILLBERG sur la couleur des antennes (testacées chez *10-guttatus*, noires chez *guttata*) donnant ainsi, vraisemblablement, lieu au dépistage des auteurs postérieurs.

⁽²⁶⁾ Ce détail morphologique servirait à CHEVROLAT pour ériger son « genre » *Arithmema*. GUERIN-MENEVILLE (1844, p. 132 nota), affirme que CHEVROLAT établit son genre en 1834. Nous n'avons pas pu trouver aucun autre document bibliographique qui sanctionne cette affirmation.

⁽²⁷⁾ Dénomination spécifique valable mais qui doit s'appliquer à une autre chose (Cf. PARDO ALCAIDE, 1958, b, p. 64-66).

BIBLIOGRAPHIE CITEE

- BORCHMANN, F. — 1917. — *Coleopt. Cat. Junk.* — Pars, 69 : *Meloidae-Cephaloidae.* — Berlin.
- CASTELNAU, L. A. P. DE. — 1840. — *Hist. Natur. Ins. Coleopt.* — Tome II. — Paris.
- CROS, DR. A. — 1930. — *Notes biol. espèc. alger. genre Coryna.* « Bull. Soc. Sc. nat. Maroc ». — Tome X, pag. 156-174, pl. VI-VIII. — Rabat.
- CROS, DR. A. — 1933. — *Les larves primaires des Meloidae* « Vè Congrès Intern. Entom. », pag. 101-108. — Paris.
- ERICHSON, W. F. — 1843. — *Beitr. Insect.-Fauna Angola.* « Archiv d. Naturg. », — IX, pag. 197-267.
- FÄHRAEUS, O. I. — 1870. — *Coleoptera Caffraria...* « Ofv. Vet. Akad. Förh. » — XXVII. — Holmiae.
- GUERIN-MENEVILLE. — 1844. — *Iconog. régn. animal de G. CUVIER* — III.
- KASZAB, DR. Z. — 1956. — *South Afr. animal Life.* « Lund Univ. Exped. 1950-1951 », vol. III. — Uppsala.
- MARSEUL, S. DE. — 1872. — *Monogr. Mylabridés.* « Mém. Soc. roy. Liège ».
- MARSEUL, S. DE. — 1879. — « *Journ. Scienc. Math. Phys. e Natur. Lisboa* ». — Tomo VII.
- PARDO ALCAIDE, A. — 1952. — « *Los géneros Meloidae faun. hespérica* » « GRAELLSIA ». — Tomo VIII. — Madrid.
- PARDO ALCAIDE, A. — 1954. — *Mylabridini Maroc et Sahara occdtal.* « Bull. Soc. Sc. nat. phys. Maroc ». — Tome XXXIV.
- PARDO ALCAIDE, A. — 1958. — a) *Observ. quelqu. Mylabris reg. ethiop. orient.* « Bull. Inst. roy. Sc. nat Belgique », — Tome XXXIV. — Bruxelles.
- PARDO ALCAIDE, A. — 1958. — b) *Quelq. Mylabris nouv. ou. inter. faun. éthiop.* « Att. Mus. Civ. Storia Nat. Trieste », vol. XXI. — Trieste.
- PERINGUEY, L. — 1909. — *Descr. Cat. Col. S. Africa. Meloidae.* « Trans. Roy. Soc. S. Afr. », vol. I. — Cape Town.
- PIC, M. — 1908. — a) « *L'Echange* », n.º 284.
- PIC, M. — 1908. — b) « *Denkschr. med.-naturw. Ges. Jena* ». — Bd. XIII. — Jena.
- PIC, M. — 1911. — « *L'Echange* », n.º 324.
- PIC, M. — 1932. — « *Mélanges éxot.-entom.* », fasc. 60.
- WELLMAN, F. C. — 1903. — *Meloidae of Angola* « Proc. Acad. Nat. Sc. Philad. », vol. LX.

Melilla, décembre 1958